

3.3 - Les morts de Pornic pendant la guerre 1939-45

par Michel Gautier

Article paru dans la revue de Pornic Histoire - Novembre 2023



À la demande de Pornic-Histoire, je tente ici de préciser le bilan des morts liés aux combats et à la Résistance dans les communes de Pornic – Le Clion – Sainte Marie. Cela est possible pour la dernière période, celle de la Poche de Saint-Nazaire, mais pour l'ensemble de la guerre entre 1940 et 1945, il s'agirait de dresser l'inventaire des soldats morts pendant la campagne de France en 1940, morts en captivité, dans les camps de concentration, ou sur d'autres fronts. Il faudrait donc commencer par relever les mentions « Mort pour la France » dans les état-civil des trois communes, mais on voit bien que cela ne suffirait pas à répondre à la question.

Voici, dans l'ordre chronologique, la liste des morts des trois communes pendant la période de la poche de Saint-Nazaire (d'août 1944 à mai 1945). Dans cette liste comportant des civils et des militaires, certains « Mort pour la France » étaient domiciliés sur le territoire de ces trois communes au moment de leur décès, d'autres en étaient originaires mais sont morts sur d'autres fronts, d'autres enfin sont venus d'autres régions pour y mourir. Certains reconnus « Mort pour la France » sont décédés après guerre. Enfin, il y eut des morts dus aux combats mais qui ne furent pas reconnus « Mort pour la France ».

Relevé des « Morts pour la France » à Pornic, Sainte-Marie et Le Clion pendant la Poche de Saint-Nazaire

Voici, dans l'ordre chronologique, la liste des **morts des trois communes pendant la période de la poche de Saint-Nazaire (d'août 1944 à mai 1945)**.

Dans cette liste comportant des civils et des militaires, certains « Mort pour la France » étaient domiciliés sur le territoire de ces trois communes au moment de leur décès, d'autres en étaient originaires mais sont morts sur d'autres fronts, d'autres enfin sont venus d'autres régions pour y mourir. Certains reconnus « Mort pour la France » sont décédés après guerre. Enfin, il y eut des morts dus aux combats mais qui ne furent pas reconnus « Mort pour la France ».

Pour un bilan plus global, consulter

Bilan des pertes civiles et militaires de la Poche de Saint-Nazaire

<http://chemin-memoire39-45paysderetz.e-monsite.com/medias/files/bilan-des-victimes-civiles-et-militaires-poche-sud-3.pdf>

Relevé des « Morts pour la France » dans les trois communes (août 1944-mai 1945)				
Nom	Circonstances	Date	Lieu	Commune
GOUY Pierre 12-05-1920	tué par les Russes (<i>Osttruppen</i> de Pornic) « Mort pour la France »	27-08-1944	La Guichardière	Le Clion
GROLLIER Robert 16-02-1911	tué par les Russes (<i>Osttruppen</i> de Pornic) « Mort pour la France »	28-08-1944	La Brenière	Le Clion
DURAND, forgeron	tué lors de l'accrochage entre 2 patrouilles	28-09-1944	Le Chêne pendu	Pornic
BERNARD Robert, FFI de la Haute Vienne, 20 ans	« Tué devant Pornic » « Mort pour la France »	7-10-1944		Pornic
GUIHAL Alfred Cavalier 3 ^e bat. FFI	« Mort pour la France »	23-11-44		Pornic
HALLAIS Fernand, 1 ^{er} bat. du 93 ^e RI	Tué « Mort pour la France »	1-12-1944	Maison Rouge	Pornic
CRISTAU Jean, lieutenant 01-01-1916	Tué par tir ami – « Mort pour la France » Ct la 3 ^e cie du 1 ^{er} bataillon du 93 ^e RI	6-12-1944	patrouille	La Bernerrie/Pornic

MOQUET Jean, sergent 17-04-1922 St Georges de Montaigu	Tué par mine – « Mort pour la France » 1 ^{er} bat. du 93 ^e RI	6-12-44	patrouille	La Bernerie/Pornic
BAZIN Charles 07-05-1926 1 ^{er} bat. du 93 ^e RI (2 ^e classe) Pantin (Seine)	Tué à minuit – « Mort pour la France »	9-12-1944	patrouille	La Bernerie/Pornic
GUIOCHET Camille, caporal chef - 16-06-1911- 2 ^e Cie 1 ^{er} bat. du 93 ^e RI	Tué lors d'un accrochage à 15 h « Mort pour la France »	19-12-44	Les Buissonnets	La Bernerie/Pornic
POLLONO Maurice, 27-08- 1911- Lieutenant du 7 ^e bataillon Thomas	Tué dans embuscade La Sicaudais. « Mort pour la France »	21-12-44	Côte de la Malpointe	La Sicaudais
FOULIOT Joseph, (20 ans) 3 ^{ème} bataillon du 21 ^{ème} RI	blessé mortellement au cours d'une patrouille à La Croix du Clion « Mort pour la France »	3-01-1945	Stèle près du pont de l'écluse	Le Clion
FORTIN Maurice, 4 ^e Cie 1 ^{er} bataillon du 93 ^e RI	Tué à 10 h sur le front de Pornic. « Mort pour la France »	17-01-45		La Bernerie/Pornic
PENHART Pierre, 60 ans	« Mort pour la France »	15-02-45		Pornic
RENAUD Sabine, 19 ans ; brigadier-chef 1 ^{er} bat. du 93 ^e RI devenu 3 ^e batterie du 125 ^e FTA	Engagée sur le front de Pornic ; tuée par mines allemandes suite à imprudence d'un FFI. « Morte pour la France »	3-06-1945	Plage de Comberge	Saint-Michel-Chef-Chef
DEBOUTE, capitaine 1 ^{er} bat. du 93 ^e RI	Décédé en octobre 1945 après avoir été blessé grièvement par tir d'obus allemand - « Mort pour la France »	Blessé le 25-03-45 inhumé le 8-10-1945	Secteur de la Bernerie	Pornic
PARAIN Roger 28 ans	« Mort pour la France »	27-10-45	Rue Mondésir	Pornic

Précisions

Voici quelques précisions sur les morts du 1er bataillon du 93ème RI, sur Maurice POLLONO, Pierre GOUY, Robert GROLLIER, Evelyne CLOPET et sur Jean TERRIEN, tous morts pour la France et ayant un lien avec Pornic.

Les morts du 93^e RI dont les 6 stèles sont rassemblées sur l'aire de la Durancerie (tous « Morts pour la France »).

Le bilan total des pertes du 1^{er} bataillon du 93^{ème} RI sur le front de Pornic fut de 8 morts dont 6 tués au combat :

- Fernand HALLAIS, tué le 1^{er} décembre 1944 à l'âge de 21 ans
- le lieutenant Jean CRISTEAU, tué le 6 décembre 1944 à l'âge de 27 ans
- le sergent Jean MOCQUET, tué à 22 ans le 9 décembre 1944 aux côtés du soldat Charles BAZIN, âgé de 18 ans
- le caporal-chef Camille GUIOCHET, tué le 19 décembre à l'âge de 33 ans
- le soldat Maurice FORTIN, tué le 17 janvier 1945 à l'âge de 19 ans.

Deux autres ne survivront pas à cet épisode de la libération de la poche :

- la brigadier-chef Sabine RENAUD (fille du capitaine RENAUD) tuée le 3 juin 1944 lors de l'explosion d'une mine allemande
- le capitaine DEBOUTE touché par tir d'obus de 75 le 25 mars 1945, décédé suite à ses blessures et inhumé le 8 octobre 1945.

Suivre ce lien : <http://chemin-memoire39-45paysderetz.e-monsite.com/pages/hors-pays-de-retz/01-12-1944-fernand-hallais/fernand-hallais-michel-gautier.html>

Maurice POLLONO

« Mort pour la France », Croix de guerre avec Étoile d'Or, citation à l'ordre de l'armée de l'air, comportant l'attribution de la Croix de guerre avec palme, Médaille militaire

Tué dans une embuscade avec trois compagnons à l'entrée du bourg de La Sicaudais lors de l'offensive allemande du 21 décembre 1944.

Consulter ce dossier à la page 58 : <http://chemin-memoire39-45paysderetz.e-monsite.com/medias/files/l-affaire-des-otages-de-pornic-du-26-aout-1944.-corrige.pdf>

Pierre GOUY

« Mort pour la France »

Il est tué par une rafale de mitraillette au bout de son chemin de la Guichardière (Le Clion) lorsqu'il rencontre trois Russes du I./Ost-Ausbildung-Regiment Mitte envoyés par le Hauptmann MEYER capturer Maurice POLLONO.

Consulter la page 44 de ce dossier : <http://chemin-memoire39-45paysderetz.e-monsite.com/medias/files/l-affaire-des-otages-de-pornic-du-26-aout-1944.-corrige.pdf>

Robert GROLLIER

« Mort pour la France »

Membre du groupe Libé Nord de Pornic commandé par Eugène DENIS, Robert GROLLIER se cache avec ses compagnons Maurice POLLONO et Gaston RIEUPET au village de la Brenière où deux Russes envoyés aussi par le Hauptmann MEYER les retrouvent le 28 août 1944. Robert GROLLIER est abattu d'une balle et achevé à la grenade.

Consulter les pages 44 et 45 de ce dossier : <http://chemin-memoire39-45paysderetz.e-monsite.com/medias/files/l-affaire-des-otages-de-pornic-du-26-aout-1944.-corrige.pdf>

Evelyne CLOPET

« Morte pour la France », Médaille de la Résistance, Croix de guerre, citation à l'ordre de la Division, décorée de la Purple Heart et de la Silver Star par les autorités américaines

Evelyne CLOPET, héroïne du Plan Sussex, est une résistante, née à Pornic le 14 février 1922 dans le quartier de Gourmalon. Engagée volontaire comme agent de renseignement du BCRA à Londres, elle combattit sous les ordres des Services Secrets américains, au sein de l'Opération Sussex. Elle fut retrouvée fusillée (mitraillée) avec quatre autres agents Sussex le 10 août 1944 dans une carrière de Saint-Ouen près de Vendôme, dans le Loir-et-Cher. Une rue de Pornic porte son nom depuis 2007.

Suivre ce lien pour en savoir plus :<http://chemin-memoire39-45paysderetz.e-monsite.com/pages/hors-pays-de-retz/10-08-1944-evelyne-clopet-resistante-nee-a-pornic/10-08-1944-evelyne-clopet-resistante-nee-a-pornic.html>. Un livre sur ce destin exemplaire est en cours de rédaction par sa nièce Sylvie KABINA-CLOPET et paraîtra en 2022.

Jean TERRIEN

« Mort pour la France », Croix de Guerre avec palme. Chevalier de la Légion d'honneur à titre posthume avec 5 citations.

Né le 21 juin 1914 à Nantes, le sous-lieutenant Jean TERRIEN a été tué aux commandes de son avion à 30 ans le 4 mars 1945 à Glebe Farm, Sutton-upon-Derwent près d'Elvington (Yorkshire) au retour de sa 28^e mission de bombardement sur Kamen en Allemagne avec son escadrille de bombardiers lourds du groupe français « Tunisie » (347 th. Squadron). Il fut tué en restant aux commandes de son appareil en flammes (après avoir été atteint par des tirs de la chasse allemande), ce qui permit de sauver tout son équipage qui eut ainsi le temps de sauter en parachute. Il a été enterré le vendredi 9 mars 1945 dans le cimetière d'Harrogate (Yorkshire) en présence de 4 membres de l'équipage de son Halifax quadrimoteur Handley Page qui l'ont porté en terre. Le 31 janvier 1949, sa dépouille a été transférée en France dans le cimetière du Clion-sur-Mer où il repose aujourd'hui (au moment de sa mort, sa mère résidait dans la villa familiale Nazareth à la Joselière - Le Clion).

Suivre ce lien :<http://chemin-memoire39-45paysderetz.e-monsite.com/pages/faits-de-guerre/03-03-1945-halifax-nr235-jean-terrien-clion-sur-mer/histoire-rene-brideau.html>

Georg MISTEREK et Alfons SOWA

Je souhaite évoquer en conclusion le cas des deux soldats polonais fusillés le 26 août 1944 par le Hauptmann MEYER dans le jardin du Chalet Arnaud à la Noëveillard. L'un d'eux aurait refusé le bandeau et crié « Vive la Pologne ! Vive la France ». Leur désertion peut donc être considérée comme un acte de résistance et les inscrits dans le combat contre l'occupant allemand. Il s'agit de :

•Grenadier Georg MISTEREK né le 06.03.1925 à Kattowitz/Oberschlesien Truppenteil - 14./Gren.Rgt. 225
•Grenadier Alfons SOWA né le 15.03.1925 Bismarckhütte/Oberschlesien Truppenteil - 14./Gren.Rgt. 225
Ces deux soldats furent à l'origine de la prise d'otages du 26 août 1944 puisque, suite à leur tentative de désertion, s'enclencha la mécanique répressive et le chantage du Hauptmann MEYER pour capturer Maurice POLLONO, soupçonné d'avoir négocié une aide désertion contre un petit camion d'armes.

Ils reposent au cimetière de Sainte Marie où ils ont été transférés le 16 juin 1946 en présence d'une foule nombreuse et inhumés dans une tombe civile portant une plaque avec cette inscription « Soldats polonais fusillés par les Nazis – Don des Samaritains. »

Consulter la page 40 de ce dossier :<http://chemin-memoire39-45paysderetz.e-monsite.com/médias/files/l-affaire-des-otages-de-pornic-du-26-aout-1944.-corrigé.pdf>

Et consulter aussi ce dossier :<http://chemin-memoire39-45paysderetz.e-monsite.com/pages/faits-de-guerre/26-08-1944-prise-d-otages-pornic/soldats-polonais/recherches-rene-brideau.html>

La résistance pornicaise

Eugène DENIS, ancien combattant de 14-18, patron du café-restaurant le Ralliement sur le quai de l'Écluse à Pornic, était le représentant local du réseau Libé-Nord (après un enrôlement initial dans le réseau Cohors-Asturie); il était le chef discret et efficace de la résistance à Pornic, s'appuyant en particulier sur son adjoint, le libraire Jean COUSINARD, rescapé du maquis du Vercors (prénommé par erreur Roger dans la liste ci-dessous). Il fut désigné président du Comité de libération de la ville de Pornic par le Comité départemental de Libération. Furent enrôlés dans son groupe de nombreux Pornicais dont voici la liste partielle:

LISTE des MEMBRES du GROUPE de RÉSISTANCE de PORNIC	
DENIS Eugène (DROUET)	HUGUENARD Lucien
DELAUZES Charles	MEOHINNAU Maurice
CONSTANTIN Louis	GUIMARON André
ROY Ernest	GENY Henri
DESPERS Georges	GUERIN Henri
BLAIS André	MICHAUD Louis
DUSSEAU Charles	PINEAU Louis
CHOBLET Marcel	GROLLIER Robert
DUFUIS Eugène	RIEUPET Gaston
GOUPIL René	RIEUPET Louis
COUSSINARD Eugène	MICHENEAU Jean
LAMBERT Auguste	ROUILLEAU Maurice
PARTIERS Robert	MERTAU André
COUSINARD Roger (Jean)	REMANDINEAU Félix
CHARRIER Edouard	GILBERT Ernest
CHARRIER Elie	RAYNAUD Louis
MOYON Albert	AUBINAIS Albert
MORANTIN Louis	PADIOLEAU Pierre
POLLONO Maurice	
EGU Pierre	

On note en particulier dans cette liste les noms de Maurice Pollono et de Robert Grollier qui trouveront la mort pour action de résistance en 1944. De nombreux autres Pornicais participèrent à des actions de résistance individuelle ou en lien avec le groupe d'Eugène DENIS. On peut citer:

- Pierre Grollier,
 - Armand Mercier,
 - Denise Bracmard,
 - Geneviève Mure,
 - Clarisse Villain,
 - le juge Guillet et son épouse,
 - le gendarme Jean Sarrazin,
 - et bien sûr Rostislaw et Raymonde Loukianoff.
- Il faudrait évoquer aussi le rôle d'Yvonne Dietrich, interprète, espionne et résistante française travaillant avec le réseau BERRY du capitaine Feuillet (réseau de résistance interne à la poche); sa proximité avec le chef de la Kommandantur de Pornic à partir du 15 septembre 1944, l'Oberlieutenant Schröder, dit Bobby, dont elle était la maîtresse, pourrait laisser supposer que celui-ci était lui-même proche du réseau BERRY.

On peut consulter pour plus de détails, les pages 65 à 71 de ce dossier:<http://chemin-memoire39-45paysderetz.e-monsite.com/medias/files/l-affaire-des-otages-de-pornic-du-26-aout-1944.-corrigé.pdf>